

De l'héritage cathare à la nouvelle gnose

Par Jean-Charles Roux

Résumé

...(ils) annonçaient la religion de l'avenir, faite de connaissance et non de morale, de hardiesse et non de peur, d'offrande et non de rachat.

R. Abellio *La Fosse de Babel* (1962) p.211

Cet exposé se donne pour objet d'introduire à la dimension spirituelle de l'œuvre de Raymond Abellio, par la mise en évidence de certains thèmes chers à notre auteur, aussi bien dans ses mémoires, romans, ou essais. En effet, quelque soit le livre par lequel il s'adresse à nous, Abellio nous invite à une réflexion directe en surplomb du réel, à une mise en perspective de l'expérience commune où ressortent les trois grandes questions dignes de ce nom, propre à l'Homme intérieur: Dieu, le sexe, l'art... Les mots sont ici des tremplins pour accéder à la dimension d'absolu qu'ils suggèrent, l'auteur s'appliquant à une investigation transcendantale des événements qui l'atteignent, mais aussi ses personnages et l'humanité toute entière. Je limiterai mon propos à la thématique métaphysique uniquement, en retenant trois thèmes qui s'enchaînent en toute constance, dans l'œuvre d'Abellio. En premier lieu : l'éveil d'une attitude « mystique » partiellement héritée du catharisme ancestral ; en second lieu : la découverte grâce à son « maître » d'une spiritualité de la connaissance ; en troisième et dernière partie : la reconstruction de la figure du Christ dans le cadre de la « nouvelle gnose ».

I Le catharisme offre la particularité de nourrir chez Abellio un sentiment ambivalent de fierté ancestrale mais aussi de « *fatigue* » provenant de l'échec qui en a résulté. Le bûcher de Montségur est cependant l'emblème des forces de l'Esprit bloquées par l'aveuglement des hommes, forces qui cependant, nourriront dans l'ombre des germinations invisibles l'expression de futures émergences dont la plus haute est la « gnose transcendantale »...

II Marqué par l'apprentissage spirituel qu'il vivra au contact de Pierre de Combas, son maître spirituel, Abellio en viendra à développer un discours théologique abrupt qui s'exprime dans la bouche de ses personnages de fiction, notamment le père dom Luis Caranza dans *Les Yeux d'Ezéchiel sont ouverts*, ou le père Vieira dans *Visage immobiles*. Une citation de dom Luis permet de se faire une première idée de cette manière de voir : « *La souffrance du monde est le remords de Dieu !* » (Y. Ez. p. 91).

III Le thème de la crucifixion de Jésus en tant que Fils de Dieu, constitue le troisième acte de cette avancée spirituelle où s'éclaire le mystère du sacrifice, la relation de transfert des pouvoirs du Père au Fils, et l'inscription de cet acte dans les arcanes de la « gnose » intemporelle.

S'il faut tirer une conclusion, celle-ci ne pourra que contribuer à nourrir le sentiment d'élévation de la conscience du sujet reprenant à son compte pareille démarche avec ce qu'elle implique.